

## Epiphanie 2025 (année jubilaire)

Comme toujours nous entrons liturgiquement dans la nouvelle année avec la fête de l'Epiphanie, la manifestation de Dieu dans cette personne qui est le Christ, celui que les mages sont venus adorer. Mais cette année est particulière, spéciale. C'est une année jubilaire dite « ordinaire » car elle revient tous les 25 ans. Le pape peut provoquer, s'il le veut, des années jubilaires dites « extraordinaires » comme celle de la miséricorde en 2016.

Ce dimanche, c'est un cri qui nous arrive, difficile de passer à côté « debout Jérusalem ! ». Un cri qui semble vouloir nous réveiller au début de cette année jubilaire comme une mère réveille son enfant le matin. « Debout Jérusalem ! » Ce cri ne concerne pas seulement la ville du Seigneur, c'est tout le peuple, c'est l'Église, l'humanité, vous et moi. Le temps du jubilé vient en quelque sorte casser « le ronron » spirituel dans lequel nous pouvons nous endormir. Il faut toujours veiller à ne pas faire de notre foi si merveilleuse une religion confortable. Il n'est pas confortable d'être disciple du Seigneur Jésus, pas confortable mais vivifiant car greffé sur celui qui est la vie. Le pape a voulu mettre cette année sous le signe de l'espérance, c'est une vertu bien nécessaire en ces temps où de sombres nuages ne cessent de s'amonceler sur notre nation, sur notre humanité. Il nous en faudra sans doute une bonne dose dans les temps qui viennent. Il est consternant de voir combien notre humanité a fait de progrès dans les domaines techniques, numériques etc ... Et combien elle est restée « en rade » au niveau moral. L'espérance est ce qui nous reste lorsque l'espoir humain ne voit aucun avenir possible à l'horizon. Convaincus, comme nous l'avons entendu la nuit de Noël que « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » Is 9. L'espérance est proprement chrétienne car elle s'enracine sur le tombeau vide du matin de Pâques qui fait suite à la croix et aux ténèbres. « Debout Jérusalem ! » il n'est pas temps de nous endormir mais de témoigner de celui qui nous dit comme à ses disciples affrontés à la tempête « n'ayez pas peur ! » car je suis vainqueur du mal et de la mort, de la mort physique qui, dans la logique de l'évangile, n'est pas la plus grave mais surtout de la mort spirituelle qui est une vie sans amour, sans amour de Dieu et amour des autres.

Que cette année jubilaire soit source de renouveau et d'engagement pour chacun de nous.